

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er juin 1771

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er juin 1771, 1771-06-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1592>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai reçu à la fois votre lettre...

RésuméEloge de l'Hydrodynamique de Bossut. Excuse de ne pas avoir remercié celui-ci il y a quatre ans. Enverra à Bossut sa traduction de l'Algèbre d'Euler, ainsi qu'à D'Al. et à Condorcet. A envoyé les livres promis. Commente quelques mém. des HAB 1768 et HAB 1769. Est presque sûr d'envoyer quelque chose pour le prix de la Lune. Détails sur l'acheminement, difficile de passer par Métra, mieux de passer par un libraire. P.-S. sur des envois remis à Lalande et sur le traité de calcul intégral de Fontaine.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.42

Identifiant514

NumPappas1157

Présentation

Sous-titre1157

Date1771-06-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 199-202

Lieu d'expéditionBerlin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Berlin », P.-S., 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 194-195

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

97

196

97

à Berlin le 1^{er} juillet 1771

33.

96

194 96

à Paris le 2 Juillet
1771



Mon cher et illustre Ami, j'ai signé à la fin votre lettre du
Avril et votre paquet du 14 Janvier contenant l'Hydro-
nomique de M. Bouscat; je vous remercie des deux ouvrages
l'un et de l'autre; je vous suis tout oblige de
vous faire connaître cet excellent ouvrage que j'ai trou-
vé autant de satisfaction que de fruit, et qui a beaucoup
élevé en moi l'estime que j'ai depuis longtemps pour les
œuvres de l'Auteur. Si vous avez occasion de le voir, vaudraie-
ment avoir le bonheur de lui faire des compliments de ma part,
et de lui dire que j'apprécie très favorablement son ouvrage
et son caractère de la simplicité que j'ai connue au
moment de sa parution. Je prie l'auteur qu'il ne me
disse pas qu'il y a environ quelques erreurs dans
cette partie de l'ouvrage; comme je ne fais que lire
ce que j'ai déjà accueilli de mille lettres devoirs qui ne
m'ont pas empêché de faire ce que j'ai fait.
Il est à peine possible de décrire la manière
de faire ce que j'ai fait; mais je vais essayer de le faire
dans une autre occasion. Il est à peine possible de décrire
la manière de faire ce que j'ai fait; mais je vais essayer de le faire
dans une autre occasion.

Si envoiez je li fuisse faire un exemplaire des lettres
etition françoise de l'Algebra allemande d'Fibla qui s'ingra
actuellement à Lyon et où le moitié du second volume qui
soulte entièrement pour l'analyse de Diophante est de la me
fagon; je le lui ferai parvenir deçà que l'envoyage paroit be
neutre que les differences d'avance de l'at remercierments. J'ay
jugé bien que je ne marquerois de moy auz envoies aux
exemplaires, ainsy qu'à notres amis le Marquis de
Condorcet, et qui j'ay vnu plaisir de vouloir bien faire milles
complimens de ma part. Je tempte que voy auvez si ce n'est
petite balle que j'ay vnu ai envoier il y a quelques tny, et qui
contient les deux derniers volumes de notes Académie; j'avois pris
1568 et 1569, les 3 autres volumes du calcul intégral d'Fibla qui fu
douze ans, et dont il n'y avoit envoies à Merton que ce petit
exemplaire, qui est venu de Petzberg donc by equizage du
Prince Henri, et danses Bochberg pour le Marquis de
Condorcet, byquelle renfermant le memoire que j'ai donney day

77

196

77

à Berlin le 11 Août 1551

33.

195



gneuy volume pour les et les 3. si voys occupation, et j'entendre vost
 mes voys permettent des plus ly geueys que ay Umaneys, j'yeux que
 my voudraez bien me faire la grace de m'indire vostre avij; je suis pour
 le fait auant de j'avoir le que voys gangez de la nouvelle methode
 & ai donec dans le volume des b.6. pour adoucer en partie le ramey
 equation, libraiy, et dont j'ai fait enqute l'application aux problemes
 Regles dans le vol. des b.7. Dousz bonnes et leste dans le memer
 tenuet tenu le court que voys m'avez envoiez par le vesey offertez,
 & voys pourrois coupler par le memer exactitude de ma part a la fin
 primer. But ce dont voys voudraez bien honorer notre Academie.
 Je suis fuggue par de gavarre envoier quelqu' chose pour le greve
 de la France; j'auoit qu'en puet de l'ayre directement le poquet à
 M. de Fouchi et que il n'y eut pas neugaine que il lui joient amys frans
 & portez; si ale etoit voys m'obligeriez ly fast de m'auoir en
 tenuet; il y eut vni que je pourrois envoier le poquet à M. Ustens
 lui faissant ambois par ly Ustens le poquet de port; mais
 j'auoit voudre que m'y ambois que j'eusse envoi; car quelqu'un qui
 une autre poij occasion de lui de l'ayre un poquet pour qu'il le fût

P.S. Je prie belle dame que vous ai garde de M. et le d'ayez à M.
de Berlada, a qui vous pourrez demander conseil au cas que
ne vous ayez envie de l'envoyer; il est content outre le message dont
vous ai déjà parlé, une exemplaire des tables des M. Gambart; que
que c'est qu'un traité du calcul intégral des M. Fontaines qui garde à
parvenir France de port au destinataire, m'a dit qu'il ne avait fait
menti le frais de une journées exorbitante, car le voyn avoir un
petit échantillon de la maniere dont ce Messieurs avouent le
voyn lui avec semij voler paquet à la morte de la poste, comme
je le voyn par votre billet; il je ne l'ai reçu qu'à la fin de
May, et on m'a fait payé sans aucun et 16 francs de plus par le
port, qui font plus de 10 francs d'argent de France; je vous prie
cependant de ne lui en dire, car il n'en ferait pas plus à
moi, seulement il se fâcherait peut être contre moi, et mal la
garderoit; au reste je seroient bien aise de savoir si mes lettres ne
font semij pauchi de port ou non, c'est un article que lequel
j'ai quelque intérêt d'éviter. Quant aux envies que vous
parvez avoir occasion de me faire par la poste, je crois qu'il vaud
toujours mieux de se servir de la voie de quelques libraires, comme
Vignon, ou autre; je crois que personne n'est en
liaison avec notre libraire Bourdeau, a qui il fait faire tout
ce qu'il peut. Adieu mon cher et illustre ami portez un
bis et denez-moi conveine que vous aimez; je vous ambrage de la
meilleure.